Pour une réduction des émissions de méthane

Partage international nº 285 – Mai 2012

« Peu à peu, les décideurs se rendent compte que le temps ne joue pas en faveur de ceux qui pillent et polluent la planète, que les ressources ne sont pas illimitées, et que la nature ne supporte pas l'exploitation et l'agression. On prend de plus en plus conscience que seule une action prudente et concertée à l'échelle mondiale peut remédier aux nombreuses atteintes à l'ordre naturel dont, par ignorance et cupidité, les hommes se sont rendus coupables. » [Le Maître de B. Creme, *Un Maître parle, Eveil à la responsabilité]*

Réduire les émissions de méthane permettrait de dégager du temps pour lutter contre le changement climatique, a déclaré Peter Cox, de l'Université d'Exeter, devant plus de 3 000 scientifiques assistant à la Conférence *Planète sous pression,* à Londres, en mars 2012. P. Cox soutient qu'il est tout aussi important de réduire les émissions du 2e gaz à effet de serre, le méthane, que de réduire le dioxyde de carbone. *« Réduire les émissions de méthane est plus important pour le contrôle des températures mondiales que nous ne le pensions. L'impact de ce gaz est beaucoup plus grand que ses effets directs sur l'atmosphère »,* explique-t-il.

Quand l'atmosphère contient moins de méthane mais plus de CO_2, cela conduit les forêts et les autres végétaux à absorber davantage de carbone. Le surplus de CO_2 agit comme un fertilisant pour la végétation, si bien qu'elle pousse plus vite et absorbe davantage de CO_2. Le méthane réduit la formation d'ozone troposphérique, ce qui porte atteinte à la croissance et, chez les humains, conduit à des risques pour la santé comme l'asthme dû à la pollution de l'air.

Il soutient qu'une réduction de 40 % du méthane d'origine humaine permettrait l'émission de 500 gigatonnes de CO_2 supplémentaires sans que nous dépassions les 2° de réchauffement climatique, seuil généralement admis comme induisant un changement dangereux. *« Cela représente un espace de quinze années d'air respirable avec les taux actuels d'émissions de CO_2,* explique-t-il. *Il paraît extrêmement peu probable que nous puissions limiter le réchauffement mondial à 2° rien qu'en réduisant les émissions de CO_2 »* A son avis, la plupart des gouvernements se sont focalisés sur la lutte contre les émissions de CO_2, en négligeant les autres gaz à effet de serre. Concernant le méthane, il s'agirait de réduire les fuites des exploitations de gaz et des pipe-lines, ainsi que les émissions provenant des mines de charbon et des décharges.

Sources : The New Scientist, G.-B
Thématiques : environnement
Rubrique : Faits et prévisions